

PROVINCE DE LIÈGE

Echappées à Bicyclette



LE PLAISIR DE ROULER



Éditeur responsable :

Jacqueline DEPIERREUX
Bd de la Sauvenière, 77 - B-4000 Liège

Réalisation et rédaction :

Service Editions : Pierre PAUQUAY

Mise en page :

Studio Graphisme F.T.PL. Liège
Patrice MORAY - Pierre PAUQUAY

Impression :

Imprimerie FORTEMPS - LIÈGE

Crédit photographique :

Pierre PAUQUAY

Diffusion et dépôts :

Jacques DIERICKX

N° ISSN 0033-1872 - 04/2007

Publication de la Fédération du Tourisme
de la Province de Liège (F.T.P.L.) a.s.b.l. qui
émane de la Province de Liège et bénéficie
de son soutien.



PROVINCE DE LIÈGE



2. Vous donner envie...
13 bonnes raisons
6. Le réseau RAVeL
Au diapason de la nature
12. Le RAVeL de l'Ourthe
Bonheur au bord de l'Ourthe
14. Les Hautes-Fagnes
La grande traversée
16. Le lac de la Gileppe
Le barrage du lion
18. Les Hautes-Fagnes
La descente infernale
20. Herve
Au pays des saveurs
22. Saint-Vith
Ambiance de Transsibérien
24. Modave
Château et coins secrets
26. Burg-Reuland
Voie de Prusse
28. Hockai - Solwaster
Balade chlorophylle
30. Spa
Autour d'une perle
32. Vallon de la Lembrée
Les charmes du vallon
34. Liège - Bastogne - Liège
Course de légende
36. La Flèche Wallonne
Au pied du mur

Plaines de Hesbaye, vallées profondes, charmes de la Meuse, ondulations bucoliques du Condroz et plateaux de landes, la province de Liège offre de fabuleuses opportunités de randonnées en vélo.



La bicyclette reste un fabuleux outil pour la randonnée. Avec votre monture, vous allez découvrir les régions les plus belles, les plus sauvages de la province de Liège.

La brochure propose 14 balades. L'accent est mis sur ces nouvelles « voies vertes », les RAVeL où l'on peut circuler en toute quiétude. Imaginez un réseau réservé aux cyclistes et aux autres usagers lents, en site propre. Imaginez ce réseau tel des veines au cœur du poumon vert de la Wallonie... Pareilles voies vertes ouvrent les portes des coins les plus secrets de notre pays. Les croisements avec les routes sont rares. Roulez donc en totale quiétude ! La (relative)

facilité de progression sur le RAVeL le destine tout particulièrement aux balades en famille, avec les enfants. En suivant la trace de ce qui fut le tortillard de l'époque, vous roulez de gare en gare, passez certaines collines dans des tunnels, suivez les vallées secrètes et traversez des rivières en enjambant d'antiques ouvrages d'art. Et surtout, vous découvrez des paysages comme jamais en voiture.

En famille ou entre amis, la variété des paysages, la qualité des sites et la convivialité des utilisateurs incitent à venir... et à revenir profiter du plaisir que procurent les RAVeL ou les Voies Vertes.

Aux côtés de ces balades, la brochure s'attarde sur les courses de légendes que sont Liège-Bastogne-Liège et la Flèche wallonne.

Jacqueline DEPIERREUX
Directrice

Paul-émile MOTTARD
Président



13 BONNES RAISONS...



Ce n'est plus un secret pour personne : la pratique du vélo préserve votre capital santé. Les bonnes raisons d'enfourcher son vélo ne manquent pas. Les treize vérités qui suivent devraient lever le dernier doute quant à votre motivation. Plus tard, vous remercerez votre petite reine.

1. Capacité pulmonaire

Si vous décidez d'effectuer au minimum trois sorties par semaines en vélo, votre capacité pulmonaire va se développer. Le cœur, plus gros va débiter bien plus d'oxygène dans les cellules. Cette grosse pompe va permettre une meilleure oxygénation des muscles. Un cycliste entraîné présentera une fréquence respiratoire modérée pour une capacité pulmonaire maximale : les cyclistes ont la réputation de posséder un " gros cube ".

2. Renforcement du cœur

Une pratique régulière va modifier votre appareil cardiovasculaire. Plus vous l'entraînez, plus le cœur va grossir, tel un muscle.

Plus volumineux, il va transférer plus de sang dans les tissus qui seront mieux irrigués. Ce gros cœur va battre plus lentement et se contracter puissamment.

Avec un muscle aussi costaud, les risques d'accrocs cardiaques s'amenuisent. Sachez que chez les cyclistes de 50 ans, les accidents cardiaques sont 3 à 10 fois moins élevés, comparé à un sédentaire.



3. Un sang plus fluide

Une activité physique comme le vélo induit une bonne circulation du sang dans les tissus. Plus fluide, ce sang ne risque pas de "stagner" et de créer des caillots. Les coronaires (grosses veines) irrigueront mieux la pompe cardiaque. Une personne sédentaire sera plus sujette à accumuler des obstructions veineuses. Les risques de thrombose sont plus rares pour le cycliste. Une personne hypertendue a tout intérêt à pratiquer du vélo, mais sans exagération, au début de la reprise de l'activité cycliste. L'exercice devra être progressif et surveillé. Après quelques randonnées décontractées, les artères vont se dilater et la tension artérielle diminuera.

4. Evite la dépression

Outre le fait de se trouver en extérieur, la pratique du vélo évacue le stress quotidien. Moins de stress, c'est déjà un sommeil réparateur de gagné. On apprend à apprécier les choses simples de la vie. En VTT, quel plaisir que de se retrouver seul dans les bois : c'est le retour à la nature. Un besoin vital que l'homme moderne a oublié. Ne pas effectuer d'exercice physique, c'est ronger son anxiété et plonger dans la dépression. Sur votre vélo, évacuez vos rancœurs sur votre patron en vous défoulant. Gravier une côte à l'arraché, avec de la hargne, cela fait du bien !

5. Brûle les mauvaises graisses

Le cyclisme brûle du sucre et de la graisse, surtout si vous effectuez de longues randonnées. Si le sucre, stocké en glucose est limité dans l'organisme, la graisse est, elle, inépuisable. Après une demi-heure, votre corps aura déjà puisé dans son stock de sucres et commencera dès lors à brûler les graisses. Roulez donc plus d'une heure par séance. Il n'y a pas de meilleur moyen pour perdre (un peu) de poids et n'oubliez pas de concilier cette activité avec une alimentation saine et équilibrée. Si la perte de poids peut s'avérer limitée, sachez que le développement musculaire affinera votre silhouette : vous vous sentirez mieux dans votre peau.

6. Embellit la silhouette

Le travail devant l'ordinateur atrophie la musculature et les fessiers. Nous marchons de moins en moins, préférant aller chercher notre pain en voiture. Cette sédentarité va entraîner une augmentation du poids avec l'apparition de graisses sous-cutanée au niveau des fesses. Le vélo va raffermir les fessiers et supprimer à terme cet embonpoint. Il n'y a qu'à s'en persuader en admirant les athlètes du demi-fond.





7. Evite le diabète

Un mal chronique de notre époque. L'inactivité et l'abondance de sucre dans notre alimentation n'arrangent rien. Notre organisme maintient un taux équitable de sucre dans le sang grâce à l'insuline. Elle va se charger de distribuer dans nos cellules ces glucides, source d'énergie vitale. Paradoxalement, une grande consommation de sucre peut vous conduire à une hypoglycémie (taux réduit de sucre dans le sang). La machine est dès lors dérégulée. De suite, l'organisme va dégager un fort taux d'insuline pour abaisser ce brutal apport de sucre. Sa réaction pourrait faire chuter le taux de sucre en deçà des 0,8g/l requis. Ainsi, si vous prenez trop de sucres rapides (saccharose), vous risquez d'obtenir l'effet inverse à celui souhaité. Le cyclisme, sport d'endurance par excellence, brûle les glucides et les répartit équitablement dans le sang. Il va favoriser l'ingestion du glucose par la cellule et réduire les besoins en insuline.

8. Favorise un meilleur appétit

Après l'effort cycliste, rien de tel que le réconfort avec un repas sain et équilibré. La randonnée ouvre l'appétit. L'organisme, fatigué, va mieux absorber les éléments nutritifs qui pourraient lui manquer. Votre corps digérera mieux. D'ailleurs vous n'éprouverez pas le besoin de manger plus qu'il ne faut : question de principe pour tout sportif. Votre corps habitué à l'effort demandera d'autres nutriments : l'alimentation grasse, vous n'en aurez plus trop envie. Vous vous dirigerez plus volontiers vers des aliments sains et équilibrés, à base de légumes et de fruits.

9. Développe le psychique

L'intellectuel snobant le sport est une image dépassée. Des études ont prouvé qu'une activité physique favorisait l'imagination du sujet. Le cyclisme facilite le transport de l'oxygène, dans tout l'organisme et aussi bien dans le cerveau. Pour Jean Ferniot, journaliste et écrivain qui a obtenu le Prix Interallié, *"la balade cyclo-touriste solitaire, aux petites heures, favorise pour moi la gamberge. Soudain, les idées deviennent plus nettes, les images plus colorées, les enchaînements plus rigoureux, les mots plus savoureux. Comme si l'intelligence me venait par les jambes."* Bref, en faisant du vélo, vous aurez les idées plus claires.

10. Favorise un meilleur sommeil

Rouler après le boulot va dénouer et décrisper les muscles tendus par une journée harassante. Votre corps va se détendre, les muscles vont s'oxygéner. Le soir, vous aurez la sensation d'avoir évacué les mauvais moments de la journée : une fatigue saine va vous envahir. Le lendemain, vous aurez bénéficié d'une bonne nuit : vous serez en pleine forme pour le travail.

11. Augmente le capital osseux

Notre organisme est en perpétuelle lutte avec les cellules qui détruisent ou fabriquent les substances osseuses. En pédalant, le mouvement alternatif des jambes va maintenir ce difficile équilibre. Ce sport va également augmenter la densité de vos os.

12. Lutte contre la sédentarité

L'homme a toujours été un être actif, excepté ces 50 dernières années où le confort de vie risque de lui jouer de mauvais tours. Cette sédentarité a pris de l'ampleur dans la deuxième partie du XX^e siècle. L'abandon des métiers de la terre et manuels plus physiques au profit d'emplois de bureaux ont modifié le comportement humain. Le problème est particulièrement épineux avec les jeunes, cette nouvelle génération "Coca-Cola - Hamburger".

L'absence totale d'activité physique, l'utilisation abusive de la voiture et une trop riche alimentation ont accentué le phénomène. Rien ne semble arrêter l'hypercholestérolémie, l'hypertension ou le diabète, les nouvelles maladies de notre société. Le seul antidote connu est le retour à une activité physique sérieuse. Le sport, un nouveau concept du XX^e siècle, permet de contrer cette sédentarité excessive. Si vous en avez l'occasion, rendez vous au boulot en vélo.

13. Lutte contre le tabagisme

Etonnamment, le vélo pourrait s'avérer une efficace activité de substitution. La motivation d'effectuer des randonnées aide à désintoxiquer le plus grand des fumeurs. Le manque de nicotine peut être comblé par ce sport en plein air et le plaisir de respirer à plein poumon. Une pratique sérieuse impose de toute façon l'arrêt immédiat du tabac : les risques sont trop grands.





AU DIAPASON DE LA NATURE



Au milieu du siècle dernier, la Belgique possédait le réseau ferroviaire le plus dense du monde : une énorme toile d'araignée qui couvrait plus de 10.000 km ! Mutations dans les modes de transport, rationalisation économique : de nos jours, plus de 1.600 kilomètres de voies sont hors services et «déferrées».



Quel plaisir que de rouler en site propre, loin des dangers de la circulation!

Une aubaine pour les randonneurs qui trouvent là un nouveau terrain pour se balader, en toute sécurité. Un peu de la même manière, les antiques «chemins de halage» ont une nouvelle vie. Nom commun à toutes ces voies d'un nouveau type ? Le RAVeL (Réseau Autonome des Voies Lentes).

Imaginez un réseau réservé aux cyclistes et aux autres usagers lents, en site propre. Imaginez ce réseau tel des veines au cœur du poumon vert de la Wallonie... Pareilles voies vertes ouvrent les portes des coins les plus secrets de notre pays. Les croisements avec les routes sont rares. Roulez donc en totale quiétude ! Sur ces voies vertes, les dénivelées demeurent peu importantes (guère plus de 2,5 %) : la pente fut calculée en son temps pour permettre aux trains et vicinaux de gravir les reliefs. La (relative) facilité de progression sur le RAVeL le destine tout particu-



lièrement aux balades en famille, avec les enfants. En suivant la trace de ce qui fut le tortillard de l'époque, vous roulez de gare en gare, passez certaines collines dans des tunnels, suivez les vallées secrètes et traversez des rivières en enjambant d'antiques ouvrages d'art. Et surtout, vous découvrez des paysages comme jamais en voiture.



Le vélo a remplacé dans la campagne les trains à vapeur. À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, un vaste réseau couvrait tout le territoire. Des lignes secondaires traversaient des zones désenclavées comme les fagnes ou les Cantons de l'Est.

Quand sifflait le train dans les campagnes

Les chemins empruntés trouvent donc leur origine dans l'industrialisation. Au XIX^e siècle, un vaste réseau de voies de communication permettait l'essor économique de la Wallonie. Des chemins de halage où les chevaux tractaient barges et péniches, des voies ferrées où l'on transportait le charbon ou les pierres de carrière, un chemin de fer vicinal courant la campagne sur plus de 5.000 kilomètres...

Toutes ces voies unissaient les villages et créaient des liens étroits entre leurs habitants. Le développement fulgurant de l'automobile a transformé les





us et coutumes en matière de transport mais aussi le paysage avec cet omniprésent réseau de routes et autoroutes que nous connaissons aujourd'hui. La fermeture des charbonnages condamna en outre de nombreuses lignes ferrées devenues inutiles. Dans les années 90, la SNCB ne faisait plus état que de 3.440 kilomètres de lignes exploitées. Plus de 1.500 kilomètres de voies s'étaient, au propre comme au figuré, perdues dans la nature...

2000 km de chemins de traverse

Très vite, s'est imposée l'idée de faire revivre cet énorme potentiel que constituaient les anciennes lignes de chemin de fer et les chemins de halage.



Re-bonjour la faune et la flore !

Le remblai et le vieux ballast, devenus des milieux semi-naturels, sont des refuges pour toute une flore indigène. Les lignes désaffectées sont des zones sèches, les fossés de drainage demeurent plus humides. Ces deux types de milieu, proches l'un de l'autre, ont permis le développement d'une nature extrêmement diversifiée et luxuriante. Les reptiles, amphibiens et autres oiseaux comme le traquet tarier, le bruant des roseaux, y ont trouvé un biotope idéal. Mais l'exotisme est bien présent le long de ces lignes. Autrefois, les trains ont déposé des hôtes venus d'ailleurs. De nos jours, on rencontre, curieusement le long des voies, la berce du Caucase ou le criquet à aile bleue de la Méditerranée, venu en Belgique, suite au retour d'un voyage en train...

Le réseau RAVeL



Chemins du Rail

L'association «Les Chemins du Rail» s'attache à préserver et à mettre en valeur les anciennes voies de chemins de fer et le patrimoine attenant. Son champ d'action couvre le réseau RAVeL, mais elle s'intéresse aussi à l'Europe. Elle participe activement à l'Association Européenne des Voies Vertes, un vaste réseau qui traversera tout le continent.

Gare de Namur,
boîte 27 à 5000 Namur
Tél. 081 65 75 96
info@cheminsdurail.be
www.cheminsdurail.be

En réalisant un vaste réseau de pistes cyclables à partir de ces voies de communication, la Wallonie posséderait sans nul doute un atout touristique considérable! Et la pression d'associations comme «Les Chemins du Rail» accélérera le projet. A partir de 1995, la Région wallonne franchit un pas supplémentaire en développant ces sites privilégiés. Près de 4.960.000 euros furent débloqués. Le RAVeL (Réseau Autonome des Voies Lentes) était né. Beaucoup de chemins de halage bien entretenus existaient déjà : ils allaient demander peu de travaux. Ainsi près de 600 kilomètres étaient immédiatement disponibles aux «RAVeListes».

Pour les anciennes voies désaffectées, la partie s'avérait plus ardue. Nombre de tronçons désaffectés avaient été rachetés par des privés, d'autres appartenant toujours à la SNCB. Le MET (Ministère des Transports et de l'Équipement) a acquis auprès de la société



ferroviaire un bail emphytéotique (sur une période 99 ans) pour certains tronçons. En quatre ans, le RAVeL tissa une toile d'araignée à travers toute la Wallonie. Six grands itinéraires (RAVeL 1 à 6) traversent la Wallonie. Les RAVeL 1, 2, 3 et 4 sont en voie d'achèvement ou déjà terminés. Le RAVeL 5 devrait relier le Sud du pays (Virton) à Chênée (Liège) et embrayera sur l'ex ligne 38 vers Aix-la-Chapelle.

Le RAVeL 6 couvrira l'Est du pays. Il permettra de relier Bastogne à Eupen. Dans le futur, des itinéraires secondaires pourront relier ces RAVeL. L'objectif est d'atteindre 2.000 kilomètres de voies lentes. Joli paradoxe : autrefois crachant la fumée et la suie, le chemin de fer s'est mué en poumon vert. Quelle reconversion !

***Avec ces "Voies Vertes",
le vélo a enfin trouvé le
chemin idéal.***



Un patrimoine à conserver

Les anciennes lignes ferroviaires ont connu leur période faste. Les architectes ont dessiné de très belles gares, de tous styles. Certaines, encore debout, sont de véritables bijoux architecturaux. Les voies vertes passent sur des ponts en fer et rappellent que la Wallonie possède un vaste patrimoine industriel qu'il faut conserver. Ces voies possèdent une grande valeur historique, au même titre que les voies romaines. En empruntant un RAVeL, c'est un parfum de nostalgie qui se dégage. Machine à remonter le temps, le RAVeL raconte entre autres l'histoire industrielle de notre pays.



BONHEUR AU BORD DE L'OURTHE



Cette balade est un voyage didactique dans une région étroitement liée à la géologie et à son industrie.

Une fois n'est pas coutume, le départ de cette belle randonnée s'effectue à Liège. Le parcours du RAVeL, traversant la cité de part en part, est la plus belle manière de découvrir une ville, riche de son patrimoine et de son histoire. Les Liégeois ont retrouvé ici leur fleuve. Le RAVeL remonte le cours, longe le Palais des Congrès et pénètre dans le beau parc d'Acclimatation. Le RAVeL enjambe la Dérivation, cours d'eau creusé en 1900 pour contrecarrer les inondations dévastatrices. A partir du pont de Féтинne débute le RAVeL de l'Ourthe. L'itinéraire longe le complexe commercial de Belle Île. De l'autre côté du centre commercial, vous pouvez admirer la réaffectation du joli site du pont-levis d'Angleur. Le canal de l'Ourthe est ici encore bien visible. D'Angleur, nous longeons d'anciennes usines, derniers remparts industriels avant la campagne. Le RAVeL sillonne maintenant une terre plus sauvage ; des hérons nonchalants nous ouvrent une route qui devient champêtre. Après Colonster et son château, Tilff se rapproche de nos roues.

Le village des marins d'eau douce

Tilff, Méry et Hony ont vécu au rythme des bateliers. Une activité qui a laissé des traces dans l'architecture et le paysage. Ces hommes naviguaient sur l'Ourthe à bord de « bêchtettes », bateau à fond plat, long de 20 mètres. Son profil lui permettait de franchir les barrages et les passages étroits de l'Ourthe comme de l'Amblève, plus en amont. Dans Hony, nous suivons la route qui mène vers la gare, en fait l'assise de l'ancien canal. Continuez la route jusqu'à la passerelle, vers Fêchereux. Là se poursuit le RAVeL.

A hauteur d'une petite maison d'éclusier, le ruban de béton devient une petite route, tout aussi agréable. Peu après Esneux, le RAVeL va nous mener vers Poulseur via Souverain-Pré. Le pont du chemin de fer nous permet de traverser l'Ourthe : nous côtoyons tout un patrimoine industriel. Au pont de Chanxhe, le RAVeL s'interrompt sur quelques kilomètres : nous empruntons la route, rive droite. Un kilomètre en amont du village, une vaste carrière est encore en activité. Pont de Scay : nous franchissons l'Amblève qui se jette dans l'Ourthe. A hauteur de la gare de Comblain-au-Pont, le RAVeL reprend ses droits : il va nous mener face aux Roches Noires, falaises de dolomie. Longeant les " Tartines ", des pans de rochers très fins, nous reprenons le RAVeL. A la fin de la journée, nous rejoignons Comblain-la-Tour. Dommage, le RAVeL se termine à ce village. Au-delà, il existe un sentier qui longe toujours les rives de l'Ourthe.

Carnet pratique

Difficulté

Une balade, dédiée aux enfants, se déroulant en majeure partie en site propre. Cet ancien chemin de halage offre un parcours rigoureusement plat.

Durée

35 kilomètres aller. Comptez six heures de randonnées pour le trajet aller-retour.

Type de vélo

Venez avec un vélo doté de gros pneus (style VTT ou trekking).

Départ

L'itinéraire débute à côté de la Passerelle, côté Outremeuse. A cet endroit, il existe des endroits de parking.

Balisage

Suivez les panneaux RAVeL 5. Sinon, pas de balisage spécifique. Suivez toujours le cours de l'Ourthe et du canal.





LA GRANDE TRAVERSÉE



Traversez en vélo la région la plus sauvage de Belgique, les Hautes Fagnes. Sentiment d'isolement garanti

A lors que la douceur de l'air souffle dans les rues de Liège, au signal de Botrange, nous grelottons. Sur les Hauts Plateaux, le climat est continental, sec et froid. N'oubliez pas de venir à Botrange avec des vêtements chauds, même si la température est clémente dans votre région. Peu après le Centre Nature de Botrange, un chemin succède directement à la Nationale que nous venons de traverser. Nous sommes sur l'itinéraire qui nous mène vers le sommet du pays. Les premiers kilomètres serpentent autour des épicéas avant de rejoindre les hauteurs du village de Sourbrodt. Les dernières maisons s'éloignent quand nous approchons du Pont de Bosfagne, lieu de départ de nombreuses randonnées pédestres.





Solitude...

Place maintenant aux grands espaces et à la solitude. Après une côte, nous pénétrons dans ce sanctuaire des Fagnes via cette saignée formée par la petite route. A droite, la Fagne Wallonne, à gauche la Fagne de Cléfaye. Nous sommes à leurs pieds, sur la rive. Sur la gauche, une échancrure dans la forêt nous permet d'apercevoir la réserve or et jaune. Plus loin, la descente vers le passage à gué au lieu-dit «Herzogenhügel» est un dépaysement total. A l'horizon, rien n'indique une présence humaine, pas un village, un hameau ou une maison. A perte de vue s'étendent la Fagne et les forêts qui la ceinturent. Rouler seul dégage une étrange impression.

Aux sombres épicéas, les chênes puis les hêtres répondent en notes claires. Dans le bas du vallon, c'est la rencontre avec la Helle. Après le passage à gué, la route surplombe la rivière : le paysage est montagneux, sauvage. Pour rejoindre la Maison Ternell, nous traversons une partie de l'Hertogenwald, la forêt domaniale la plus vaste de la Belgique. A la Maison Ternell, deux choix vous sont proposés ; soit la suite de l'itinéraire (40 km au total) vers la frontière allemande, soit le retour via le même chemin. La balade plonge maintenant vers une autre vallée, formée par le Getzberg qui alimente en contrebas le lac d'Eupen. Nous remontons son cours pour rejoindre la croupe de la colline, à la lisère de l'Allemagne. Le soir nous surprend alors que nous sommes encore à une quinzaine de kilomètres du Centre Nature. Très vite, la brume et le froid commencent à envelopper le haut plateau. Il retrouvera très vite sa solitude après notre passage.

Carnet pratique

Difficulté

La balade peut vous demander une journée. Sachez qu'au retour vous devrez grimper la longue côte menant vers la fagne de Cléfaye, à 600 mètres d'altitude.

Durée

16.5 km jusqu'à la Maison Ternell. Retour via le Getzbach, 40 km.

Type de vélo

Un VTT ou un vélo trekking sont tout indiqués pour parcourir ce beau circuit. En majorité asphaltée, la route possède quelques tronçons empierrés.

Départ

Vaste parking au Centre Nature. Traversez la route: en face se situe le chemin, début de la randonnée.

Balisage

Depuis le Centre nature, suivez les points nœuds suivants : 80, 83, 84, 54, 53, 69, 85, 84, 83, 80.

Carte :

IGN 1/50.000^e, Vélo Tour.



LE BARRAGE DU LION



L'eau des lainiers

Cet ouvrage d'art sur la Gileppe fut demandé par les lainiers verviétois vers 1857. L'industrie lainière demandait en effet une quarantaine de milliers de m³ d'eau pure tous les jours ! L'imposant lion de 13 mètres de haut qui veille sur la muraille, le regard fixé vers l'Est, est l'œuvre de Félix Antoine Bouré. Il comporte 183 blocs, pesant jusqu'à 7 tonnes pièce. Pour toute visite guidée du barrage 087 64 81 25

Ambiance de Grand Nord canadien en longeant le lac de la Gileppe.

Crépuscule de fin d'hiver. Les rares plaques de neige tentent de survivre face à ce ciel redevenu écarlate. Ce jour de rencontre avec la Gileppe, nous avons l'impression de renaître, de quitter le gris des villes. En bicyclette, nous croisons tour à tour des promeneurs, des rollers, des enfants en tricycle et des amoureux venus rêver sur les rives du lac. En cette fin de journée, il souffle quelque chose de bon, d'agréable. Le paysage n'est pas étranger à ce sentiment. Le lac a formé ici de multiples «criques», découpant à la serpe les collines de la forêt à l'Ouest de l'Hertogenwald. Même s'il a été créé par l'homme, le lac se fond



dans le paysage. Après sept kilomètres, la route tente de suivre les contours du lac. Les virages se succèdent aux épingles. Un tracé si amusant que les kilomètres défilent vite. Au bout du lac, le déversoir offre un spectacle impressionnant. D'un tunnel, l'eau est projetée en cascade sur les eaux calmes du plan d'eau.

Miroir vert et bleu

La petite route quitte en douceur les rives pour se diriger vers la hêtraie - sapinière. Vue plongeante sur le lac aux reflets verts. La balade tranquille est terminée. Place maintenant à un peu d'effort pour s'extirper des bords du lac. La côte ne se montre pas trop ingrate. Les virages épousent le relief, optant pour un cheminement pas trop pentu. Alors, on monte au train, à son rythme. Dès que nous apercevons les champs, la côte s'interrompt brusquement.

De Herbiester, petit hameau de Jalhay, nous suivons une petite route de champs. Les quelques centaines de mètres sur la nationale vous recommandent la prudence : on avait oublié que des voitures pouvaient circuler ici... Vite, nous accélérons la cadence pour retrouver une route interdite à ces carcasses d'acier. Dans la descente vers le lac, les eaux sombres que retient le barrage prennent la couleur des épicéas. En cette fin de journée, le lion prend des allures de statue d'or quand le soleil couchant illumine une dernière fois cette masse, reflet d'une autre époque.



Carnet pratique

Difficulté

Début du circuit anodin. Un peu plus physique quand on grimpe vers le hameau de Herbiester, à l'entrée de Jalhay. Là, attention : vous devrez emprunter 500 mètres de grand route avant de rejoindre le calme du lac.

Durée

17 kilomètres. Comptez deux heures pour effectuer à votre aise le tour du lac.

Type de vélo

N'importe quel type de vélo convient sur ce tracé routier. Mais les petits développements vous aideront à gravir la côte vers Herbiester.

Départ

Le parking de la Gileppe est vaste. Descendez en vélo sur le barrage via la direction du belvédère.

Balisage :

Suivez les « points nœuds » suivants : 63, 62, 66, 65, 64, 63.

Carte :

IGN 1/50.000^e, Vélo Tour.



LA DESCENTE INFERNALE



Les enfants seront ravis par cet itinéraire magique : 20 kilomètres quasi tout en descente !

Du lieu-dit des "Drossarts", situé à 505 mètres d'altitude, vous rejoignez Eupen à 270 mètres d'altitude. Au menu, des petites routes, entrecoupées ici et là de grenailles, interdites à tout véhicule motorisé. Sur la route, seul le doux bruit des pneus glissant sur le plateau fagnard vous accompagne. Après avoir longé les Fagnes, nous entrons dans l'immense forêt de l'Hertogenwald.





La rivière frontière

Après une belle descente, c'est la rencontre avec la Helle, charriant son eau brune et son acidité. Et son cours croise l'histoire. Les bornes-frontières jalonnent encore sa rive droite (borne Marie-Thérèse de 1756 ou borne prussienne de 1830). Longtemps, cette petite rivière fut une frontière. Tout d'abord entre les civitates romaines, puis frontière naturelle entre les évêchés de Liège et de Cologne. Par la suite, elle marqua la ligne de démarcation entre les Pays-Bas et la Prusse, et enfin entre la Belgique et l'Allemagne. La route rejoint la Helle, là où elle a creusé une vallée profonde et encaissée. Après la froideur du plateau, nous rejoignons la rivière, à l'abri des vents dominants. Aux abords de ses reflets argentés, nous en profitons pour sortir de notre besace le fromage et le saucisson.

Après cette pause bienvenue, de rochers en mousses, la rivière déboule vers Eupen. Nous suivons son cours capricieux le long de cette route qui ne cesse de sillonner. A l'orée de la forêt, Eupen apparaît. Joyeux retour à la civilisation où vous pourrez plonger une tête dans la piscine. Les plus courageux peuvent remonter vers le haut plateau en suivant le cours de la Soor. La remontée de la Soor ressemble furieusement à une ascension alpestre. Au fur et à mesure de la montée, la forêt devient clairsemée. Plus haut, la Soor se laisse envahir par les herbes hautes et les joncs pour se perdre dans le tapis de sphaignes.

Carnet pratique

Difficulté

Pas de côtes à l'aller ! Pour ceux qui remontent la Soor, une forte dénivelée (230m) les attend.

Durée

20 kilomètres de descente jusqu'à la piscine. A l'arrivée à Eupen, un des conducteurs d'une voiture (malheureusement interdiction de monter avec son vélo dans les bus) peut rejoindre le point de départ avec les bus TEC via la ligne 394 Eupen - St Vith.

Type de vélo

Même si vous roulez en grande partie sur de l'asphalte, quelques tronçons sont recouverts de pierrailles. Les débardages peuvent également recouvrir la route de boue.

Départ

Peu après la Baraque Michel, direction Eupen (N 68), un grand rond-point balise le site des Drossarts. Au bout du parking, suivez le chemin empierré remontant en parallèle de la nationale où vous rejoindrez la petite route des Fagnes.

Balisage :

Suivez les points noeuds suivants : 67, 60, 68, 57, 58. Retour : 58, 57, 59, 67.

Carte :

IGN 1/50.000^e, Vélo Tour.



AU PAYS DES SAVEURS



L'ancienne ligne vicinale 38 est l'un des « must » pour les cyclistes qui désirent pédaler sans trop d'efforts sur l'une des plus belles voies vertes du pays. De la Vesdre, rejoignez le Pays des Saveurs. 40 kilomètres de pur bonheur !

Le RAVeL longe le nouveau pont du TGV avant de grimper. Il sillonne le cœur d'une agglomération : nous nous laissons aller au gré des belles courbes de la voie verte. Les aménagements urbains le long du RAVeL ont sans doute modifié le cadre de vie de ses habitants ; les enfants peuvent rejoindre sans crainte leur école, les promeneurs découvrent autrement leur quartier. Grivegnée, Chênée et Fléron deviennent campagne. Jetée sur l'ancienne ligne de chemin de fer, la langue de bitume monte, insensiblement certes, mais gravit tout de même près de 130 mètres de dénivelée. Par deux fois, nous enjambons la grand'route de Fléron, narguant un peu ces voitures embouteillées dans la côte. A Micheroux, la gare s'est muée agréablement en taverne pour les randonneurs de la ligne 38.

Rien de plus appréciable dans une région qui ne ménage pas les mollets, que de pouvoir se déplacer sur un terrain sans dénivelée. C'est évidemment l'atout de cette portion de la ligne 38, après l'ascension vers Fléron. L'ancienne gare de Herve, qui abrite désormais l'Espace des Saveurs et la Maison du Tourisme du Pays de Herve, s'avère une halte bienvenue. Désormais, la ligne 38



nous invite à fouler sa piste feutrée. Ici pas d'asphalte ni de béton. La voie est cendrée, écologiquement correcte, confortable aussi pour les joggeurs ou les chevaux. L'ancienne voie passe sous un pont en arche. Quelques briques sont toujours noircies par le passage des locomotives à vapeur. Autre temps...

La ligne 38 se met au vert

La ligne 38 fut l'une des premières voies de chemin de fer désaffectées, réaménagées pour le trafic lent. A l'origine, cette ligne reliait Chênée, aux portes de Liège, à Plombières, près de la frontière allemande. Elle permettait notamment de descendre le charbon des mines vers le bassin industriel liégeois. A l'entrée d'Aubel trône une ancienne loco diesel. Peu après Herve, le paysage change très rapidement pour virer délibérément au vert. Le RAVeL joue à cache-cache avec les haies et les bocages. A Thimister-Clermont, la ligne effectue un long virage pour se diriger plein Nord, direction Aubel.

Ce RAVeL offre l'agrément d'un voyage tout en courbes le long des vergers et des prairies grasses du pays de Herve. Doucement, la longue descente vers la vallée de la Berwinne est entamée. Pas besoin de trop pédaler, laissez vous aller au gré de votre roue libre. Au loin, le clocher d'Aubel se dessine. Après plus de 30 kilomètres, depuis notre départ au bord de la Vesdre, l'agréable place de la petite cité nous invite à effectuer une halte. Les cinq kilomètres restants aménagés en RAVeL, permettent de rejoindre Hombourg : l'itinéraire nous permet d'admirer quelques belles fermes blotties dans les bocages.



Carnet pratique

Nature de la voie

L'un des plus beaux RAVeL. Bétonné de Vaux-sous-Chevremont à Soumagne. Plus loin, la piste cendrée vers Hombourg, via Herve et Aubel est très agréable. Evitez sur cette portion des pneus à fine section.

Durée

40 kilomètres pour rejoindre Hombourg depuis Vaux-Sous-Chèvremont. Finalement, peu importe la distance : vous pouvez emprunter le RAVeL depuis Grivegnée, Fléron, Soumagne... Ici on ne compte plus en kilomètres, mais en heures d'agrément.

Type de vélo

Venez avec un vélo doté de gros pneus (style VTT ou trekking).

Départ

Au centre de Vaux-sous-Chèvremont, le RAVeL débute le long de la Vesdre.

Carte

Folder, en route vers la ligne 38.



AMBIANCE DE TRANSIBÉRIEN



À Saint-Vith, le RAVeL débute en contrebas de la petite cité, à hauteur du rond-point. A ses débuts, l'itinéraire se fraye un passage à travers la forêt et débouche sur la belle vallée de l'Emmels qui forme un paysage de grande étendue, unique dans cette contrée ardennaise accidentée. Les prairies humides en friche offrent des lieux de nidifications pour les traquets tavier, pipits farlouse, bruants des roseaux, bergeronnettes printanières ou busards des roseaux. La piste se couvre d'un revêtement en terre battue : la progression est agréable sur cette ancienne ligne 48, désaffectée depuis 1983. Cette ligne Luxembourg-Aix-la-Chapelle fut construite vers 1870 par l'Etat prussien : une liaison qui permit de relier les régions industrielles de la Rhür et de la Lorraine (alors prussienne). Le train fut une véritable bénédiction pour la région : à Malmedy, les manufactures de tanneries et fabriques de papier se développent. Les paysans de l'Eifel, moins isolés des réalités économiques, prennent le train pour travailler hors de leurs villages. Ces hommes seront moins tentés à s'expatrier vers le Nouveau Monde...





Le viaduc tombeau des Russes

A Born, la ligne que nous empruntons croise celle provenant de Vielsalm, également désaffectée et qui menait le charroi des armées allemandes vers le front. De nos jours, le seul témoin encore debout est ce majestueux viaduc surplombant le petit village, construit en vitesse durant la Première Guerre mondiale. Un viaduc érigé par des prisonniers russes : deux mille d'entre eux ne rejoindront jamais leur terre...

Le RAVeL passe sous une de ses arcades et poursuit sa route vers le plateau d'altitude. Le tracé devient plus sauvage. A Montenau, une brasserie vous accueille pour vous désaltérer ou casser la croûte avec les enfants. Plus en aval, la ligne enjambe l'Ambève, petit ruisseau avant de devenir rivière impétueuse. Elle ne va tarder à casser le paysage en vallée profonde. Une anecdote hante toujours le village. Dans les années 1880, Montenau connaît une véritable ruée vers l'or : l'orpaillage se poursuit au-delà de la Première Guerre mondiale pour n'y trouver finalement que quelques pépites.

Le chemin épouse la ligne des crêtes : le paysage est un grand kaléidoscope sur la vallée de l'Ambève. Mine de rien, nous nous laissons aller au gré de la légère pente. En 11 kilomètres, sans nous en apercevoir, le RAVeL a dévalé près de 100 mètres de dénivelées : tenez-en compte lors de votre retour... A l'approche d'Ondeval, la ligne descend doucement vers l'entrée de Waimes, là où se termine le RAVeL.

Carnet pratique

Nature de la voie

Très beau RAVeL sur un revêtement mou. Un parcours entièrement sécurisé. A Montenau, possibilité de restauration.

Durée

15 kilomètres pour rejoindre Saint-Vith depuis Waimes.

Type de vélo

Venez avec un vélo doté de gros pneus (style VTT ou trekking).

Départ

A Waimes, peu après le passage à niveau, suivez les indications RAVeL. Aménagement d'un parking à l'entrée de la voie verte.

Carte :

IGN 1/50.000^e, Vélo Tour.



CHÂTEAU ET COINS SECRETS



Ancrée au cœur du Condroz liégeois, Marchin est traversé par la pittoresque vallée du Hoyoux et ses petits affluents.

Dans la forêt, on sent les derniers parfums de cette superbe fin d'été. Aux senteurs douces de l'herbe roussie se mêle déjà l'acidité des champignons. La descente en contrebas de Vierset va nous mener dans les bois du Grand Barse où règnent en maîtres les majestueux chênes et hêtres. Les belles

clairières tapissées d'herbe servent de lieux de rendez-vous pour la faune : les traces des chevreuils sur le chemin trahissent ces virées nocturnes. La lumière se diffuse à travers les feuilles qui se constelle de taches lumineuses. Avec douceur, il entame sa descente vers Vieux Barse. Puis un chaos de roches et de pierres recouvre le chemin. Heureux celui qui a inventé les suspensions ! Autrefois, le château fort de Barse dominait majestueusement la vallée du Hoyoux. Le chemin sur lequel nous nous accrochons serait-il une des dernières traces de cette époque ?

Au pied c'est la rencontre avec le Hoyoux. Nous sommes sur l'ancienne ligne de chemin de fer qui reliait jadis Landen à Ciney. Ces anciennes lignes 126 et 127 sont un des projets d'aménagement dans le cadre du réseau RAVeL de la Région wallonne.

Sur les traces de ce tortillard, l'itinéraire est agréable : il le quitte par après pour gravir les monts proches de Marchin. Des collines pelées qui nous font plonger dans une ambiance de montagnes de landes. La côte est ardue et impose le plus petit développement. Nous sommes bien dans le pays de Condroz : après la crête, surgit directement l'autre versant abrupt. Avec plaisir nous nous lançons dans la descente... Pour mieux regimber sur la colline d'en face où se plient les maïs.



Carnet pratique

Difficulté

Parcours assez physique,

Durée

12 kilomètres. Comptez environ 1h30 pour boucler le circuit.

Type de vélo

Parcours pour VTT, uniquement.

Départ

Garez-vous dans le village de Vierset-Barse

Balisage

Suivre les balises VTT rouges

Carte

IGN, Marchin-Modave, 1/25000°



VOIE DE PRUSSE



*Suivez ce tout nouveau
RAVeL, aux portes de
l'Allemagne. A terme,
il devrait rejoindre
Saint-Vith.*

Le RAVeL reliant Burg-Reuland à Auel offre un très beau parcours le long des prés de la vallée de l'Our : une région isolée, très agréable à sillonner en vélo. A ses débuts, l'itinéraire se fraye un passage à travers la futaie et débouche sur la vallée de l'Our, un paysage de grande étendue, unique parmi dans contrée ardennaise accidentée. Au XIX^e siècle, on n'hésita pas à dévier le cours de l'Our pour construire la gare.



Carnet pratique

Difficulté

Parcours sans difficulté majeure, à conseiller pour les enfants.

Durée

7 Kilomètres aller.

Type de vélo

Parcours pour VTT.

Départ

Garez-vous dans le village de Burg-Reuland et suivez les indications RAVeL.

Balisage

Suivez simplement le RAVeL, agrémenté de panneaux didactiques.

Carte

Folder, sentier velotourisme, ligne 47.

En 1890, seuls quatre trains de voyageurs empruntaient la ligne. Par contre ceux de marchandises devenaient vite importants. On a du mal à s'imaginer le trafic ferroviaire qui régnait au début du siècle dernier à Burg-Reuland : plus de 100 trains y passaient chaque jour. La ligne était importante puisqu'elle reliait les charbonnages d'Aachen avec les bassins sidérurgiques lorrains (alors allemands après 1871) et luxembourgeois.





BALADE CHLOROPHYLLE



Encore une balade marquée sous le signe de l'eau. De Hockai, nous suivrons la Hoëgne, une rivière née dans les Fagnes.



Hockai est à la porte des Fagnes. Avant l'annexion des Cantons de l'Est, ce village pouvait se vanter d'être le plus haut de Belgique. Du village, nous piquons vers la Hoëgne, non sans enjamber l'ancienne ligne 44a de chemin de fer. Malgré l'isolement de la région, un train provenant de Stavelot, crachant fumée et suie, grimpait courageusement les contreforts fagnards. Elle faisait partie de l'axe Spa-Luxembourg, inauguré en 1867 par une compagnie privée luxembourgeoise. Le train passait alors par Francorchamps, Hockai et redescendait vers Spa via la forêt. Une belle ligne qui mériterait assurément un futur aménagement pour un RAVeL de choix (Portion terminée entre Stavelot et Francorchamps)...



Au pied des Fagnes

L'itinéraire rejoint la Hoëgne. Laissons cette fois sur la gauche le parcours réservé aux promeneurs et traversons les quelques caillebotis pour rejoindre sur l'autre rive la petite route en surplomb de la rivière. Sillonons l'une de ces petites routes au pied des Fagnes. Entre Hockai et Solwaster, la balade s'enfonce dans la forêt d'épicéas et de hêtres. En vélo, on se déplace sans bruit : le gibier est parfois visible. Tel ces deux chevreuils qui passent devant nous, mais sans frayeur. Comme s'ils savaient que les chasseurs enfourchent rarement un vélo... Nous descendons la petite route magnifique, dans l'odeur des épicéas additionnée à celle de l'écorce fraîchement abattue. L'exploitation forestière est l'une des ressources de la région. Sur la droite, une autre voie verte s'éloigne de nous pour rejoindre à quelques kilomètres Solwaster, l'un des plus beaux villages de Belgique.

Nous perdons de l'altitude pour toucher l'eau de la Hoëgne. Une petite côte nous ramène sur la nationale que nous traversons pour rejoindre Sart-Station. Sart signifie terre "essartée", défrichée. Au Moyen Âge, les paysans qui défrichaient l'immense forêt pour le compte de leur seigneur recevaient en échange des bois et des landes à cultiver. Le paysage en possède encore les traces.



Carnet pratique

Difficulté

Parcours descendant à ses débuts. Petite côte vers Sart et long faux plat vers Cockaifagne.

Durée

17 kilomètres.

Type de vélo

Un VTT ou un vélo trekking sont tout indiqués pour parcourir ce beau circuit.

Départ

Garez-vous dans le village de Hockai. Suivez les panneaux «la Hoëgne».

Balisage

Suivre les points nœuds suivants : 73, 72, 70, 71, 72.

Carte :

IGN 1/50.000^e, Vélo Tour.



AUTOUR D'UNE PERLE



*Cette randonnée
VTT à Spa part à
la découverte d'une
source minérale.
L'occasion de fouler
également sa forêt,
l'une des plus belles
du pays.*

L'itinéraire suit le ruisseau du Vieux Spa : il nous mène au sommet du bois de Mambaye. Tout au long de cette montée, le ruisseau se faufile entre les fûts des hêtres et des chênes : le sentier se tortille. Sur notre VTT, nous tentons de suivre le cours capricieux du Vieux Spa : l'ascension s'effectue en sous-bois et nous protège du soleil.

Protégé comme un trésor, sur votre droite, un captage entouré de barrières. La tourbe des Fagnes apporte à l'eau de Spa ses vertus particulières. Sous l'effet du gaz et de l'acide, l'eau va désagréger les roches et s'enrichir en minéraux. La pureté de ces sources est liée à une gestion rigoureuse de tout un écosystème. En 1989, 34 hectares ont été protégés autour du Pouhon Pierre le Grand. Depuis, la zone s'est étendue à l'ensemble des sources couvrant plus de 3.400 hectares. Dans ce périmètre, les activités humaines sont réglementées : les épandages d'engrais et de lisiers sont ainsi bannis. Alors que l'on s' imagine approcher du sommet de la côte, la balade nous joue un mauvais tour en nous imposant l'ascension de la piste de ski du Thier des Rehons : chapeau bas à celui qui parvient à grimper sans mettre pied à terre. Près de l'an-

cienne voie de la Vequée, le paysage s'apaise et offre un peu de répit. De chemin empierré en sentiers tourbeux, nous rejoignons le domaine de Berinzenne. Sur un kilomètre, le chemin dévale à travers les rochers, sous le couvert des grands hêtres. La patine des pierres sur le sol peut occasionner des pertes d'adhérence.

L'itinéraire bifurque à gauche et grimpe pour rejoindre la source de la Géronstère, dans son écrin d'arbres. Citée au XVI^e siècle, elle fut longtemps boudée à cause de son accès difficile. En 1717, Pierre le Grand, s'y rendit à pied : la renommée de la source ne cessera dès lors de grandir. A la fin du XVII^e siècle, un captage fut aménagé. Cette source est riche en minéraux et en acide carbonique. A l'orée de la forêt, les prairies du village de Creppe se profilent à travers le rideau des feuilles. A cet endroit, le sentier bifurque à gauche et suit la ligne de crête. Il va piquer vers Spa.



Carnet pratique

Difficulté

Parcours assez physique.

Durée

36 kilomètres. Un parcours pour vététistes expérimentés.

Type de vélo

Parcours pour VTT, uniquement.

Départ

Garez-vous dans le centre de Spa. départ au bout du parc des septes heures.

Balisage

Suivre les balises VTT bleues

Carte :

IGN 1/50.000^e, Pays des Sources, Moutain Bike



LES CHARMES D'UN VALLON



L'Ourthe près de Sy a taillé dans la roche de jolis méandres. Richard Heintz, peintre de l'Ardenne, y a croqué quelques-uns de ses plus beaux tableaux. Cette balade part à leur découverte.



Tôt le matin, la brume recouvre une partie de la rivière encore endormie. Peu après avoir enfourché le vélo à Palogne, un petit pont enjambe la rivière. Remontons le vallon. A la Bouverie, l'itinéraire grimpe franchement pour rejoindre une crête, là où les troupes autrichiennes avaient établi leur camp avant la grande Bataille de Sprimont, en 1794. Sur le chemin montant vers le « Tier d'Ahet », les tracteurs ont laissé des grosses entailles. Au sommet, le paysage s'enfuit de crêtes en crêtes. Un site idéal pour la petite aviation. Face à nous, une piste a été aménagée pour l'envol des avions téléguidés. Vers Filot, la campagne devient de plus en plus sauvage. Les prairies



se découpent en petits vallons. Nous suivons l'un de ceux-ci qui nous mène au hameau de Lassus. Via un pré, nous rejoignons les bords de l'Ourthe, sauvages. Très vite nous nous approchons de Sy, un joli nom pour un hameau, où a vécu le peintre Richard Heintz (1871-1929). Le ruban de bitume longe la rivière, parfois capricieuse quand tombent des jours durant, des hallebardes. La balade s'effectue en silence : notre seul compagnon, un héron, s'envole avec dédain. Au détour d'un virage, les rochers de Sy, par leur masse, nous écrasent. Ces falaises sont un des hauts lieux de l'escalade en Belgique. Les week-ends de beau temps, vous aurez peut-être l'occasion d'admirer ces funambules sur ces rocs de granit.



Carnet pratique

Difficulté

Parcours spécifique VTT. Passages sur sentiers et chemins, parfois escarpés. Retour via le RAVeL le long de l'Ourthe.

Durée

17 kilomètres.

Type de vélo

VTT uniquement.

Départ

Garez-vous au parking de la ferme de Palogne (Domaine Touristique du Vallon de la Lembrée).

Balisage

Suivre les triangles jaunes.

Carte :

IGN 1/25.000^e, Ferrières.



COURSE DE LÉGENDE



Fin avril, le crissement des pneus et le cliquetis des dérailleurs interrompent le silence de la grande forêt d'Ardenne. Ce murmure anodin annonce pourtant un combat de titans.

Liège-Bastogne-Liège est une épreuve que tout coureur rêve d'emporter un jour. Seuls des grands noms ont gagné la Doyenne : sa notoriété a largement dépassé nos frontières. Mais pourquoi cette course fait-elle tant fantasmer les coureurs ?

Liège-Bastogne-Liège est vraiment une course cycliste unique. Tous les ingrédients sont réunis pour forger sa légende. La grande forêt ardennaise qu'elle traverse lui confère un mystère, une ambiance que l'on ne retrouve nulle part ailleurs.





Un véritable casse-pattes

Les coureurs comparent Liège-Bastogne-Liège à une véritable course de haute montagne. Avec un dénivelé total de +/- 4.000 mètres, cette classique équivaut à une grande étape alpine du Tour de France. Depuis quelques années, six côtes abruptes (Si on met les deux dernières de Saint-Nicolas et d'Ans) sont concentrées sur les septante derniers kilomètres : un final redoutable et redouté. Les coureurs grimpent sur du papier verre : le revêtement granuleux et irrégulier empêche les pneus de bien glisser. Il faut le mordre, s'arracher pour s'élever vers les brumes des sommets.

L'enchaînement de ces difficultés est immédiat et le temps de récupération ainsi impossible. Les pourcentages sont parfois effrayants : 12 % de moyenne pour le Stockeu, 11 % pour la Redoute. Qui plus est, au sommet, de longs faux plats épuisent et annihilent toute échappée solitaire. À ces ascensions, comparables à de petits cols, se succèdent des descentes techniques, piégeuses même avec le mauvais revêtement de certaines routes. Liège-Bastogne-Liège, une course d'usure qui épuise l'organisme sur plus de 260 kilomètres.

Course de légende, Liège-Bastogne-Liège attire la foule. Nous vous indiquons les côtes les plus importantes que les coureurs empruntent. En vous rendant au cœur de la course, vous vous rendez compte de l'ambiance et des énormes efforts physiques consentis par ces cyclistes.

Wanne

Elle se divise en deux parties: une première ascension pas trop abrupte avant un nouvel assaut nettement plus pentu. Plus on s'élève, plus le paysage se dégage. C'est à Wanne, que très souvent, la course est lancée. Le peloton reste encore groupé : la nervosité est latente. Dès cet instant, les favoris se placent pour basculer sur l'autre versant : le Stockeu s'annonce déjà.

Le Stockeu

Une pente impressionnante. Le Stockeu n'est pas très long, mais laisse des traces dans les jambes. Le peloton s'étire déjà. Beaucoup de coureurs crient leur désespoir (et rendent les armes) sur cette pente redoutable.

La Haute Levée et Francorchamps

La Haute Levée grimpe directement depuis la nationale, juste au-dessus du centre du vieux Stavelot. Le début est éprouvant avec une rampe rectiligne et pentue. De Francorchamps, la descente vers Moulin du Ruy est rapide, piégeuse avec son mauvais revêtement. Quelques virages méritent une attention soutenue.

Le Rosier

Assurément l'une des plus belles côtes de la course. Le paysage est superbe, avec en toile de fond la vallée de l'Ambève et les sommets de l'Ardenne. Son tracé, d'abord en forêt, se poursuit dans un décor montagneux et traverse le hameau d'Andrimont.

La Vecquée

Une côte piège. Certains s'y sont laissés prendre. Son pourcentage moyen impose le grand braquet : difficile donc de tenter une échappée, tant le rythme est élevé, mais gare à la fin de la côte. Au sommet, près du joli hameau de Ville-au-Bois, un léger faux plat pourrait autoriser un petit relâchement. C'est là que Bettini a porté son attaque qui le mena à la victoire en 2002.

La Redoute

Après la Vecquée, la descente est très nerveuse : les favoris doivent absolument bien se placer avant d'attaquer ce véritable mur. Depuis quelques années, la Redoute est la clef de la course. Le long de la route, une marée humaine accueille ces héros. La tension des coureurs est telle que les spectateurs partagent l'intensité du moment. L'étroitesse et le pourcentage de cette langue de bitume aérienne ne pardonnent pas la moindre faiblesse.

Le Sart-Tilman

Plus que sa difficulté même, c'est l'état de fraîcheur des



Pur et dur

Liège-Bastogne-Liège ne pardonne pas la moindre faiblesse. Au fil des côtes, seuls les plus forts mènent la danse : impossible de « se cacher » dans le peloton. Aucun sprinter ne peut arracher la victoire sur les hauteurs d'Ans. La sélection s'effectue... naturellement. Qui veut gagner doit absolument passer dans le groupe de tête dans le Stockeu ou dans la Redoute : la concentration est de rigueur. Ces routes très étroites occasionnent des bouchons inextricables. Un bon coureur peut être coincé, à l'arrêt, alors que ses adversaires plongent déjà vers la descente : à Liège-Bastogne-Liège, la moindre faute d'inattention se paye très cher.

Contrairement aux autres classiques qui la précèdent, la « Doyenne », qui doit ce surnom à son ancienneté, impose aux coureurs d'autres braquets, moins courants. La transition après les courses rapides comme Milan-San-Remo, le Tour des Flandres et Paris-Roubaix bouscule le rythme. Les plus petits développements, obligatoires à Liège, s'enchaînent aux plus gros, nécessaires pour rouler vite dans les fonds des vallées. Ces changements de rythme répétitifs cassent un coureur. Cette course est le terrain idéal pour les puncheurs, les coureurs au gros cœur.



En Ardenne, l'hiver est tenace et joue les prolongations, même au mois d'avril. La course en devient encore plus dure...

Une course de renard

Chaque année, les prétendants à la victoire sont nombreux : l'art est de bien cacher son jeu. En plus que de tactique, il faut ruser. Le vainqueur doit sortir du lot, au bon moment et ne pas brûler de suite toutes ses cartouches. À Liège-Bastogne-Liège, le coureur doit faire preuve de lucidité et d'une exceptionnelle confiance en soi. S'il part trop tôt, il peut s'épuiser pour rien. Trop tard, il se retrouve avec ses principaux adversaires. Dans les derniers kilomètres, il ne pourra plus se reposer sur des équipiers. C'est à lui seul de tenter l'impossible.

Le crépuscule de l'hiver

En avril, sur les sommets de la province de Liège, l'hiver peut encore se montrer redoutable. En 1980, en pleine tempête de neige, Bernard Hinault remportait la Doyenne avec plus de 9 minutes d'avance. Cette année-là, seuls 21 rescapés sortiront de cet enfer. Le Breton laissera dans cette aventure une phalange de doigt gelée... La topographie de la région impose de brusques changements de température. Les fonds de vallées peuvent rester très froids, les sommets battus par un vent glacial. Les descentes rapides refroidissent les coureurs après des ascensions effectuées en pleine transpiration. Le décor est planté.

Place maintenant aux acteurs.

coureurs qui entre en ligne de compte. Il s'agit d'une des dernières difficultés pour permettre à un homme fort de s'échapper, définitivement. La longueur de la côte peut lui donner une petite chance.

Saint-Nicolas

Très difficile, elle doit être abordée avec autant de respect que les précédentes. Même si elle se situe dans un cadre moins idyllique, l'ambiance est chaude, la ferveur populaire à nulle autre comparable. Proches de l'arrivée, les coureurs l'abordent à fond : impressionnant.

La Côte d'Ans

Une côte qui s'effectue au sprint, sur le troisième plateau ! Au sommet, les coureurs aperçoivent la ligne d'arrivée : leur salut.



AU PIED DU MUR



La «Flèche wallonne» et le «Mur de Huy» sont indissociables. Cette côte épouvantable, avec des passages à 25%, a donné lieu à des luttes intenses et à de belles pages du cyclisme.

La Flèche Wallonne est une épreuve de renom. Comme son nom l'indique, cette course traverse, dès ses débuts, le Sud du pays de part en part, d'Ouest en Est ou vice versa. Et elle constitue une excellente entrée en matière pour Liège-Bastogne-Liège. Jadis, la «Doyenne» avait même lieu le lendemain de la Flèche : on parlait alors de week-end ardennais. Aujourd'hui, la course se déroule le mercredi, quatre jours avant la manche ardennaise du Pro Tour.

Contrairement à Liège-Bastogne-Liège, la Flèche modifie régulièrement son parcours. Parfois, les coureurs partaient de Liège pour rejoindre Mons ou démarraient de Tournai pour atteindre Spa. Au fil des éditions, ces incessants changements ont dénaturé la course : la Flèche manquait d'un lieu qui pouvait forger son identité. Le Mur de Huy fut «la» réponse cinglante.

Avant d'arriver dans la cité mosane, les coureurs sillonnent la terre du Condroz. Une région caractérisée par une succession de collines parallèles. La Flèche se joue ici du relief en empruntant quelques côtes comme celles d'Amay, de France (près de Villers-le-Temple), Pailhe (près de Modave) ou d'Ahain. Ces belles ascensions ne peuvent se comparer à celles de l'Ardenne mais n'en demeurent pas moins difficiles : n'oublions pas qu'elles sont entrecoupées par le Mur de Huy que les coureurs devront escalader...trois fois ! L'art est de bien doser ses efforts dans ces côtes pour ne pas se trouver asphyxié au pied du Mur.



Jalabert mène le train dans le Mur. Par deux fois, le Français s'imposera à son sommet (1995-1997).

Mario Aerts, dans la neige dans le Mur (2^e en 1998). En 2002 il remportera cette belle Classique.

Chemin de croix !

Le Mur fut emprunté un peu par hasard lors d'une Flèche, dans les années 80. Ce chemin des Chapelles fut une découverte de taille ! Sur 1,3 km, la route donne l'impression de s'élever vers les nuages. Sept chapelles jalonnent ce chemin de croix. Très vite, les organisateurs comme les coureurs virent là l'occasion de redorer le blason à la Flèche. Le pourcentage est effrayant : 19 % de moyenne avec des passages à 25 %, à l'intérieur d'un virage ! Dans ce dernier, Criquelion a lâché Steven Rooks pour remporter l'un de ses plus beaux succès, en 1989. Un Mur qui opère une sélection impitoyable dans le peloton. Les coureurs grimpent en force. Les moins véloces sont irrémédiablement lâchés.

Depuis 1985, l'arrivée de la Flèche est jugée à son sommet. La dernière ascension est donc fatale. Le public, amassé sur les côtés, ne s'y trompe guère et hurle sa ferveur. Comme la Redoute ou le Stockeu, le Mur de Huy fait désormais figure de monument dans la grande Histoire du cyclisme.





CONSEILS PRATIQUES



Prenez l'habitude d'effectuer une petite révision de votre vélo, au moins une fois tous les mois.

Transmission

Assurez-vous que les vitesses passent sans à coup. La chaîne doit tourner sans toucher la fourchette du dérailleur avant.

Vérifiez l'état des câbles des dérailleurs. Effilochés, ils devront être remplacés.

Huilez tous les axes de la transmission. Une huile téflonnée résistera mieux à l'humidité qu'une simple huile minérale.

N'ayez crainte de pulvériser d'huile les sorties des gaines.

Freins

Observez l'usure des patins. Ne lésinez pas sur ce point. S'ils vous apparaissent usés, changez-les. En s'usant, le patin va présenter une surface métallique qui va entrer en contact avec la jante en aluminium. A terme, vous risquez d'abîmer irrémédiablement la roue.

Contrôlez les câbles de freins. S'ils sont effilochés ou rouillés, changez-les.

Huilez les axes des étriers de freins.

Les autres accessoires

Contrôlez l'état des moyeux. En tenant la roue, bougez-la latéralement. Si vous ressentez du jeu, demandez à votre vélociste de resserrer l'axe du moyeu.

Vérifiez la tension des rayons des deux roues.

Vérifiez le bon serrage du jeu de direction. Freinez avec le frein avant : aucun jeu ne doit se manifester au niveau de la direction.

Vérifiez le serrage des manivelles et le jeu de l'axe du pédalier. Forcez latéralement pour sentir d'éventuels desserrages.

Contrôlez le serrage de la selle sur son support et le serrage du guidon.

MAISONS DU TOURISME EN PROVINCE DE LIEGE

▲ Cantons de l'Est

Place Albert 1^{er}, 29 a - 4960 MALMEDY
Tél. 080/33.02.50 - info@eastbelgium.com
www.cantons-de-lest.be

▲ Hesbaye et Meuse

Rue de la Paix Dieu, 1b - 4540 AMAY
Tél. 085 21 21 71 - hesbayemeuse@skynet.be
www.tourisme-hesbaye-meuse.be

▲ Pays d'Ourthe-Ambève

Route de Louveigné, 3 - 4920 SOUGNE-REMOUCHAMPS
Tél. 04 384 35 44 - info@ourthe-ambleve.be
www.ourthe-ambleve.be

▲ Thermes et des Coteaux

Maison Sauveur - Au Gadot, 24 - 4050 CHAUFONTAINE
Tél. 04 361 56 30 - info@thermesetcoteaux.be
www.thermesetcoteaux.be

▲ Pays de Herve

Place de la Gare, 1 - 4650 HERVE
Tél. 087 69 36 70 - info@paysdeherve.be
www.paysdeherve.be

▲ Pays de Huy-Meuse-Condruz

Quai de Namur, 1 - 4500 HUY
Tél. 085 21 29 15 - mthuy@pays-de-huy.be
www.pays-de-huy.be

▲ Pays de Liège

Place Saint-Lambert, 32-35 - 4000 LIEGE
Tél. 04 237 92 92 - mtpaysdeliege@prov-liege.be
www.prov-liege.be/tourisme

▲ Pays des Sources

Place Royale, 41 - 4900 SPA
Tél. 087 79 53 53 - paysdessources@skynet.be
www.pays-des-sources.be

▲ Pays de Vesdre

Rue de la Chapelle, 30
4800 VERRIERS
Tél. 087 30 79 26 - info@paysdevesdre.be
www.paysdevesdre.be

▲ Vallées de la Burdinale et de la Mehaigne

Rue de la Burdinale, 6 - 4210 BURDINNE
Tél. 085 25 16 96 -
mtourismeburdinale-mehaigne@skynet.be
www.burdinale-mehaigne.be

▲ Basse-Meuse

Rue des Béguines, 7 - 4600 WISE
Tél. 04 374 85 55 - info@basse-meuse.be
www.basse-meuse.be



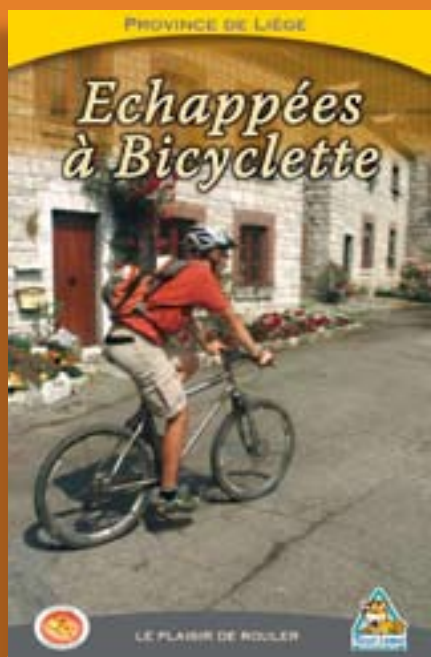
VivaCité

Retrouvez aussi l'agenda des Maisons du Tourisme en radio : sur VivaCité, dans "Liège-Matin" avec Michel VINCENT, du lundi au vendredi vers 7h50.

passe-partout

Egalement chaque semaine dans les 11 éditions du journal Passe-Partout (450.000 exemplaires).





TERRE DE CYCLISME

*En forêt, sur les RAVeL ou sur les **petites routes bucoliques**, le vélo a trouvé en province de Liège son terrain de prédilection.*

*Jugez plutôt : à l'Est, le vent froid souffle sur les landes des plateaux désolés des **Hautes Fagnes** et le massif forestier de l'**Hertogenwald**. Au centre, les vallées de l'**Amblève** et de l'**Ourthe** découpent une **région** essentiellement **forestière**. Au sud-ouest, le **Condroz** déploie son charme avec ses **villages de caractères** plongés dans leurs **écrins de verdure**. Au Nord, la **Hesbaye** recèle de petits vallons bucoliques qu'il est agréable de sillonner à bicyclette.*

La Province de Liège est terre de plaisirs cyclistes.

Venez et revenez, vous ne serez jamais déçus.

